

## « Un ciel nouveau et une terre nouvelle »

**A** lors que nous nous approchons peu à peu de Noël, l'invitation se fait plus pressante à la conversion, à créer de la nouveauté. Le message du prophète Isaïe repris par l'évangile selon saint Marc nous rappelle que nous ne cessons de cheminer, de marcher : « *Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour ouvrir ton chemin.* » Nous voudrions bien souvent avoir atteint le but avec le minimum de peine ; pourtant, nous continuons de cheminer sur les routes de la foi. Nous nous inscrivons ainsi dans la pure tradition biblique, rappelée dans cette sorte de "profession de foi" que présente le livre du Deutéronome : « *Mon père était un Araméen nomade qui descendit en Égypte : il y vécut en immigré avec son petit clan* » (Dt 26, 5). Cette expression fait aussi bien allusion à l'aventure engagée avec Abraham qu'à celle de l'Exode, sous la conduite de Moïse. Il est utile de nous rappeler de temps en temps que la foi est un cheminement avant de se présenter comme un recueil de bons principes. C'est une façon d'éviter la nostalgie et de vivre le présent en restant attentifs et même en quelque sorte "tendus" vers l'avenir.

Il est vrai que nous aimons bien cultiver une certaine mémoire, rendre hommage aux grands personnages. Outre le centenaire de la "grande guerre", les hommages nationaux abondent ces jours-ci, qu'il s'agisse d'un écrivain et académicien ou d'un chanteur populaire... Peut-être que le meilleur hommage que nous puissions leur rendre est d'avoir introduit un peu de nouveauté à leur manière. C'est le sens même du message proclamé par Jean, « *celui qui baptisait* », en invitant tous ceux qui viennent à lui à se convertir, à reconnaître publiquement leurs péchés mais aussi leur délivrer ce message : « *Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi [...]. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint.* » Cette promesse du don de l'Esprit Saint rejoint le message du prophète Isaïe : « *Consolez, consolez mon peuple, – dit votre Dieu – parlez au*

*cœur de Jérusalem. Proclamez que son service est accompli, que son crime est expié, qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour toutes ses fautes.* »

Voici une invitation à sortir des "frilosités" ambiantes. Elles sont nombreuses en ce moment, ces "frilosités" quand un pays décide de quitter l'Union européenne ou qu'une province espagnole est tentée par la sécession. Ou bien encore quand le chef d'État d'une grande puissance décide de faire cavalier seul, au mépris de ses amis et de ses alliés, sous le prétexte de restituer à son pays une certaine grandeur qu'il aurait perdue... Il est sans doute utile de demeurer conscients de nos propres "frilosités", de nos égoïsmes ataviques qui paralysent notre marche vers Celui qui vient à notre rencontre. Il est vrai que, par grand froid, il est plus confortable de rester au chaud dans son intérieur douillet plutôt qu'affronter les frimas ambiants... Pourtant, dans notre torpeur, nous pouvons aussi rêver à la manière de l'apôtre Pierre : « *Ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice.* » Son invitation vient nous rejoindre dans notre cheminement : « *C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant cela, faites tout pour qu'on vous trouve sans tache ni défaut, dans la paix.* »

Notre attente, qui caractérise ce temps de l'Avent, est moins passive qu'active. L'espérance qui nous habite nous invite sans cesse à reprendre la route, à nous mettre en marche sur « *le chemin du Seigneur* ». Certes, il nous en coûte de nous mettre en marche en affrontant le gel et le froid. Mais ce qui nous anime est de recevoir et être porteurs d'une promesse qui nous dépasse tant elle est inimaginable. Il nous faut tenir bon dans les épreuves mais aussi être porteurs et témoins d'une espérance « *qui dépasse toute espérance* ». Cette mission noble et haute nous incombe pour devenir toujours davantage « *levain dans la pâte* », « *sel de la terre* », « *lumières dans le monde* ». Ce que le Seigneur nous manifeste en Jésus, c'est l'immensité de son amour pour tous les hommes, comme le rappelle le petit verset d'acclamation à l'Évangile de ce dimanche : « *Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers : tout être vivant verra le salut de Dieu* » (cf. Is 40, 3.5)